Rencontres de Saint-Ferréol – échanges entre éditeurs

dimanche 20 juin 2021, lac de Saint-Ferréol, 14h

Présents :

- Christophe Agnus (Nautilus)
- Laure Latanne-Bey (Jour des arts)
- Virginie Girard et Jean-François Bourdic (Les Fondeurs de briques)
- Martine et Daniel Delort (Atelier du gué)
- Charles-Henri Lavielle (Anacharsis)
- Frédéric Lisak (Plume de Carotte)
- Benjamin Vermeilh (secrétaire de l'association)

Présentation

En ce dimanche et pour deux jours, l'association ÉRO a **rendez-vous avec l'association ALIDO**, librairies indépendantes d'Occitanie. La rencontre a commencé le matin même au Relai des quatre vents. Le déjeuner partagé a aussi été l'occasion de faire connaissance. Le programme est rythmé de **temps d'échanges et d'ateliers en commun** mais aussi de moments institutionnels propres à chaque association. La jeune association de libraires organise sa première assemblée générale en présentiel et compte près d'une trentaine de participants. En les attendant, les éditeurs réunis s'établissent dans le salon de l'auberge pour échanger. Ensuite, une **présentation des catalogues des éditeurs présents aux libraires** est prévue, sous forme apéritive.

Frédéric Lisak, président d'ÉRO, prend la parole pour remercier ceux qui ont fait le déplacement. Cette rencontre avec ALIDO a été ajournée par deux fois, en juin puis en septembre 2020, règles sanitaires obligent. S'il est bon qu'elle voie finalement le jour, il est dommage que les éditeurs ne soient pas plus nombreux. Le défaut de fréquentation n'a d'ailleurs pas permis que s'organise aujourd'hui l'AG de l'association ÉRO, sans gravité car la précédente tenue en décembre dernier avec 17 participants avait permis un large renouvellement du conseil d'administration. Aujourd'hui **les éditeurs sont 9, représentant 6 maisons d'édition**. Ils amorcent cette réunion informelle pour aborder différentes thématiques. Les conversations dessinent l'ordre du jour suivant :

- Rappel de l'historique d'ÉRO et vie de l'association
- Enjeux institutionnels et communicationnels
- ÉRO rejoint la Fédérations des Éditions Indépendantes, un nouvel espace pour nos actions
- L'Assemblée Générale 2021 est à organiser, quelle formule ?
- Un point sur les salons en région

Rappel de l'historique d'ÉRO et vie de l'association

Au sein du groupe d'éditeurs, on retrouve des profils très différents : Frédéric Lisak (Plume de Carotte) et Charles-Henri Lavielle (Anacharsis) sont actifs dans l'association depuis de nombreuses années ; Benjamin Vermeilh les a rejoints en chemin ; Martine et Daniel Delort (L'Atelier du gué) ont quant à eux une longue histoire dans le milieu éditorial régional et partagent leur expérience ; enfin, Jean-François Bourdic et Virginie Girard (les Fondeurs de briques), comme Laure Latanne-Bey (Le Jour des arts) et Christophe Agnus (Nautilus) se montrent désireux de s'investir au sein du collectif, ces deux derniers ayant aussi rejoint le conseil d'administration. C'est essentiellement à ces nouvelles recrues qu'il convient de rappeler **les grandes étapes** de cette aventure pour les familiariser avec **les fondements d'ÉRO**.

L'association est née en 2015 de la réflexion menée par différents éditeurs des régions Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées. Dès février, une première réunion réunit 21 éditeurs à Verdun Lauraguais au lieu-dit Le bout du monde. A alors émergé **l'idée de se rassembler pour exister au niveau des instances régionales et nationales**, d'être un **interlocuteur**, surtout en cette période de flou à venir avec le rassemblement des deux régions, pour **réfléchir en amont** afin d'être force de proposition, réfléchir à des **problématiques de mutualisation**, mais aussi, **prendre du temps au service de tous et de l'activité des éditeurs**. En juin, l'association des éditeurs de Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées est créée. Deux ans plus tard, elle sera rebaptisée pour intégrer la nouvelle appellation officielle du territoire au cœur duquel s'ancrent ses actions.

Aujourd'hui, après six ans d'existence, si du chemin a été parcouru, les temps paraissent plus difficiles que jamais, rappelant l'**absolue nécessité d'un tel relai de solidarité et de défense des intérêts de la profession**. À l'occasion de la dernière AG, l'association comptait 35 adhérents. Ce ralliement est très encourageant pour les projets portés par ÉRO. Pour mémoire, depuis 2020, **le collectif accueille des commissions** animées par des éditeurs du territoire. Annie Pignol (A2MIMO) est au départ d'une **collecte de références régionales en littérature jeunesse** qui ont été publiées dans le catalogue Biblioteca. De son côté, Julien Poujol (Yovana) fédère une dizaine d'éditeurs qui mutualisent leurs moyens et leurs énergies pour **défendre sur table l'édition régionale dans des lieux insolites**, les stands d'ÉRO. Annie et Julien arriveront plus tard dans la journée et pourront livrer davantage de détails sur la réussite de leur initiative respective. Plusieurs projets existent à l'état d'esquisse, l'élargissement de la commission de surdiffusions au territoire de Midi-Pyrénées par exemple. On ne doute pas non plus que des projets partagés puissent naître de cette rencontre avec les libraires et des ateliers prévus le lendemain.

Enjeux institutionnels et communicationnels

La conversation se poursuit sous l'aspect institutionnel. Pour tous les éditeurs présents, il est important que Occitanie Livre et Lecture, l'agence interprofessionnelle du livre en région, accompagne le développement de ces commissions portées par l'association ÉRO. En effet jusqu'alors les projets susmentionnés ont certes bénéficié du soutien financier d'OLL, mais toujours au nom d'une unique structure éditoriale identifiée. Dans la mesure où ces initiatives existent sous l'égide du collectif, **il serait** pourtant **légitime qu'ÉRO soit habilité à déposer ses propres demandes de subvention**. Cette évolution naturelle renforcerait encore davantage la légitimité de l'association à faire des propositions structurantes pour son milieu professionnel. En d'autres matières, OLL donne à entendre la voix de l'association ÉRO. Un siège leur est consacré depuis trois ans au **conseil d'administration** d'OLL, au même titre qu'ALIDO depuis peu. De plus, les trois représentants du collège éditeur sont membres d'ERO et prennent part aux **comités sectoriels**, réunions semestrielles d'échange avec l'agence. Le

dernier en date a eu lieu le mercredi 9 juin dernier en visioconférence. L'équipe d'OLL a attiré l'attention des éditeurs sur le terme prochain du **contrat de filière** qu'elle espérait voir reconduit. Ce contrat tripartite (entre la Région, l'Etat et le CNL) assure le financement des aides à l'interprofession. Des éditeurs se mobiliseront pour participer aux Jeudis de la culture, visioconférences au cours desquelles ils plaideront la cause du contrat de filière devant les élus.

Les éditeurs réunis évoquent brièvement les **comités techniques d'OLL**. Les remontées de terrain issus de plusieurs adhérents se plaignent d'une certaine opacité dans leur fonctionnement. Cet organe est constitué d'éditeurs désignés par l'agence pour expertiser les dossiers de demande d'aide et donner un avis. Charles-Henri et Frédéric qui y ont participés durant plusieurs années rapportent aux présents davantage de détails. Il fut un temps, OLL communiquait sur les ouvrages bénéficiant d'un soutien financier, mais il semblerait qu'aujourd'hui – si c'est toujours le cas - cette information soit plus mal diffusée. On se dit qu'il pourrait également être intéressant de savoir quels sont les éditeurs qui prennent part au comité technique.

Benjamin prend la parole au sujet des **outils de communication**. Actuel secrétaire, il attire l'attention sur la nécessité de **reprendre à la structure du blog**. Il faudrait également en profiter pour le rafraîchir, intégrer logo, attacher le bulletin d'adhésion à la page principale, intégrer une liste d'adhérents qui pointe vers leur site, synchroniser avec les réseaux sociaux. De plus, il s'agit pour le blog de **s'adapter aux nouveaux projets d'ÉRO**. Typiquement, Julien aimerait que *les stands d'ÉRO* puissent avoir un onglet dédié, sur lequel on trouverait un calendrier annonçant les prochains évènements. Après discussions, il est décidé d'organiser **avant la mi-juillet une réunion** avec Armelle, la chargée de communication déléguée à l'animation web. Plusieurs volontaires, dont Laure, Frédéric et Benjamin y participeront. Julien y sera également invité.

ÉRO rejoint la Fédérations des Éditions Indépendantes, un nouvel espace pour nos actions

Évoqué à l'état de perspective lors des derniers rendez-vous, c'est aujourd'hui chose faite : la FEI existe et l'association ERO fait partie de ses membres fondateurs. Charles-Henri qui a suivi de près le dossier livre quelques éléments.

L'idée de **réunir au sein d'une même structure les éditeurs indépendants des différentes régions** de France était déjà dans l'air, mais c'est l'annulation du salon Livre Paris 2020 qui a été le déclencheur. En effet, l'organisateur Reed Expositions refusait aux éditeurs le remboursement des frais engagés. Alors il a fallu monter au créneau. Les associations d'éditeurs en région se sont alors rapprochées et ont finalement obtenu gain de cause. La démonstration de l'intérêt de leur réunion était faite, il ne restait qu'à trouver la bonne formule. Partant du constat que le SNE n'est pas représentatif de la réalité des éditeurs en région, la création d'un syndicat de l'édition indépendante a été un temps envisagé. Avant toute chose, au fil des échanges, il a paru primordial d'engager **un rapprochement des structures des existantes**. Plusieurs associations d'éditeurs indépendants en région sont actives, pourquoi ne pas commencer par **rassembler ces forces vives** ? Les statuts ont longtemps été débattus pour donner finalement naissance lors de l'Assemblée Générale du 28 mai dernier à la Fédération des Editions Indépendantes. Son objectif est **« faire entendre aux pouvoirs publics » la voix des éditeurs indépendants**.

Sont éligibles les structures régionales, voire les maisons d'édition elle-même quand l'association régionale fait défaut. La liste des neuf membres fondateurs est la suivante : AENA (Association des éditeurs de Nouvelle-Aquitaine) ; AMEB (Association des maisons d'édition en Bretagne) ; Association

des éditeurs des Hauts-de-France ; Coll.libris (collectif d'éditeurs en Pays de la Loire) ; Éditeurs des Hauts-de-France ; Éditeurs du sud (Provence-Alpes-Côte d'Azur) ; EIRA (Éditeurs indépendants Rhône-Alpes et Auvergne) ; ÉRO (Éditeurs de la Région Occitanie) ; Jedi sud (Éditeurs jeunesse en Provence-Alpes-Côte d'Azur). Le président de la Fédération est Dominique Tourte (Invenit éditions) implanté dans les Hauts de France.

L'existence de cette Fédération est en soi une grande avancée. C'est la promesse de voir les **actions et revendications portées à un échelon suprarégional**. Parmi les dossiers prioritaires, on évoque **les tarifs postaux, la concentration, la représentativité, la surproduction**. Au sujet des tarifs postaux, le combat mené par le couple Delort dans les années 90 est salué par toute l'équipe. Charles-Henri qui était jusqu'à maintenant désigné comme représentant d'ÉRO auprès de la Fédération avoue que son temps disponible ne lui permet pas de s'investir davantage. Or il est important que l'association ÉRO désigne parmi ses membres, une personne qui puisse participer aux réunions de la Fédération. Après un tour de table, **Jean-François se porte volontaire** pour cette mission. Les autres présents le remercient pour sa disponibilité et son implication. La décision devra être entérinée en CA, mais les éditeurs réunis se réjouissent déjà de cette candidature.

L'Assemblée Générale 2021 est à organiser, quelle formule ?

Faute d'avoir pu l'organiser ce jour à Saint-Ferréol, il est crucial de poser **les jalons de l'AG 2021**. Martine insiste sur l'importance du choix d'une date qui ne soit pas en concurrence avec les principaux salons. À plusieurs reprises, l'Atelier du gué n'a pu participer en raison de sa présence au marché de la poésie. Il est effectivement difficile de déterminer une date qui convienne à tous. L'expérience prouve qu'il n'y a pas de recette toute faite, la fréquentation est toujours une inconnue quelque soit la période élue. Les éditeurs réunis croisent leur agenda et envisagent **la piste d'une AG à la mi-septembre**, créneau à valider ultérieurement.

Quoi qu'il en soit - leçon tirée de la crise sanitaire – il est important de miser sur une **AG mixte**, permettant la **participation tant en présentiel qu'en distanciel**. Christophe avait déjà évoqué cette idée lors d'une précédente réunion. L'organisation technique n'est pas si compliquée à mettre en œuvre : une salle avec une connexion correcte, la fibre serait l'idéal, deux écrans, un bon micro. Le matériel ne devrait guère poser de problèmes, en revanche il s'agit de déterminer un lieu qui soit central et suffisamment équipé pour permettre l'établissement d'un tel dispositif. Benjamin se rappelle qu'une AG s'est jadis déroulée à la **médiathèque de Narbonne**, et qu'en plus de l'accueil chaleureux qui leur avait été réservé, l'espace présente tous les prérequis. Il s'agira de prendre contact avec eux afin d'avancer la question du calendrier.

Quel **programme** pour cette AG ? Avant la crise sanitaire, l'association ERO avait pris l'habitude d'organiser dans la demi-journée précédant le rendez-vous formel un **échange attractif entre professionnel**. Il y a eu par exemple une matinée consacrée à la question de la diffusion, une autre aux stratégies d'avant livre. Pour perpétuer cette tradition, on réfléchit à **recycler le programme des ateliers de formation**. Celui-ci aurait dû se tenir en avril 2020 mais il a inévitablement été ajourné. Il prévoyait la présentation par les éditeurs des outils logiciels qu'ils pratiquent au quotidien. Trois axes étaient envisagés : **éditorial, gestion, communication**. Les éditeurs réunis décident de recycler la recette. Il s'agit d'en reprendre le principe, le dispositif présentiel/distanciel prévu s'y adapte parfaitement, et de réduire le nombre d'interventions, le programme initial s'étendait sur la journée. La formule est validée.

En fonction de l'avancée des missions de chacun, relative à la prise de contact avec la médiathèque de Narbonne, à la mise en œuvre technique ou à l'établissement du programme de la matinée de formation, on fixe à un conseil d'administration ultérieur la détermination des modalités.

Un point sur les salons en région

On évoque **les grands moments du livre à l'échelle régionale**. Certains s'interrogent sur l'absence de salon à Toulouse. Il faut savoir qu'un salon du livre s'est bel et bien tenu à **Toulouse jusqu'en 2013**, ceux qui l'ont connu en témoignent. Dans ces dernières années d'existence, le salon était organisé au **Centre des congrès Pierre Baudis** dans le quartier de Compans-Caffarelli. Il vaut avouer qu'en termes de fréquentation du public cet emplacement n'était pas le plus idéal, alors il y avait un petit côté « entre-soi ». Finalement, les financeurs ont préféré **suspendre ce salon trop coûteux au profit d'une aide à la mobilité à destination des éditeurs**. Cette aide ne s'applique pas aux déplacements infrarégionaux.

Le plus grand évènement littéraire en région est **La Comédie du livre à Montpellier**. Cette manifestation organisée par la métropole a dernièrement subi de grands changements. Il y a quelques années suite à un changement à la marie, l'équipe en charge du festival a été écartée laissant craindre pour sa pérennité. Début 2019, **l'association ÉRO est intervenue auprès de la Région et d'OLL** pour alerter sur la présence d'auteurs autoédités qui allait à l'encontre de la charte signée par les métropoles et de l'affectation des subventions perçues en faveur de l'interprofession. Les élections municipales de 2020 ont donné lieu à un changement de mairie. Il serait intéressant de se reprocher de l'équipe actuelle pour discuter car de plusieurs points méritent d'être élucidés. Il y a avant tout **une question d'espace disponible qu'il conviendrait d'élargir**, et d'autre part, l'absence d'**une programmation qui permette véritablement de structurer l'évènement**. On pourrait imaginer que les stands d'ÉRO prennent ses quartiers place de la Comédie pour représenter la richesse et la diversité de l'édition en région, il s'agirait d'en parler avec Julien.

Il est 17 heures quand se termine cette session d'échanges. Les libraires sont toujours en assemblée générale, avant qu'elle ne soit terminée, les éditeurs installent pour présentation sous le préau, en rez-de-jardin, leur catalogue et quelques livres qui ont opportunément fait le voyage. Avant les ateliers du lendemain, la soirée se poursuit dans la convivialité, toujours sous le signe d'une meilleure connaissance mutuelle.